REVUE INTERNATIONALE DAMBE
REVUE SEMESTRIELLE MULTIDIMENSIONNELLE DU CERFDES
ISSN : 1987- 1996

VOLUME 1 - NUMERO 2
JUIN 2025

MUTATIONS SOCIÉTALES EN AFRIQUE : REGARDS CROISÉS

https://revuedambe.cerfdesconsulting.com

Bamako-Mali

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

PRESENTATION

La revue Internationale « Dambé » qui est un mot bambara signifiant la dignité, est une revue qui vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue, à l'exception des numéros spéciaux.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Recherche à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

Adama KONE, Tenemaka SANOGO, Oumar DEMBELE, Malick TIMBINE

FILLES DOMESTIQUES DANS LE PROCESSUS MIGRATOIRE A BAMAKO : CAS DE LA COMMUNE V. 1

FEMALE DOMESTIC WORKERS IN THE MIGRATION PROCESS IN BAMAKO: THE CASE OF COMMUNE V 1

Didier Kouamé KONAN, Seydou DIARRA, Koulotioloma Issa SORO, Narcisse ASSI-KAUDJHIS

GESTION DU SOL URBAIN ET RECOMPOSITION SPATIALE DANS LA COMMUNE DE SONGON 24

URBAN LAND MANAGEMENT AND SPATIAL RECOMPOSITION IN THE COMMUNE OF SONGON 24

Youssouf TRAORE, Baba COULIBALY

DECENTRALISATION ET DEVELOPPEMENT LOCAL AU MALI : DYNAMIQUES HISTORIQUES, TRANSFORMATIONS SOCIOECONOMIQUES ET ROLES DES ACTEURS TERRITORIAUX DANS LES COMMUNES RURALES DE BAGUINEDA-CAMP ET KALABANCORO 43

DECENTRALIZATION AND LOCAL DEVELOPMENT IN MALI: HISTORICAL DYNAMICS, SOCIOECONOMIC TRANSFORMATIONS, AND THE ROLES OF LOCAL ACTORS IN THE RURAL MUNICIPALITIES OF BAGUINEDA-CAMP AND KALABANCORO..... 43

Kouamé Fréderic N'DRI, Emile Aurélien AHUA

COMSOMMATION DES PRODUITS AVICOLES CHEZ LES ETUDIANTS : ANALYSE COMPARÉE DANS LES VILLES DE SAN-PEDRO ET DE BOUAKE 67

CONSUMPTION OF POULTRY PRODUCTS AMONG STUDENTS: A COMPARATIVE ANALYSIS IN THE CITIES OF SAN-PEDRO AND BOUAKE 67

COULIBALY Tiécoura Hamed, N'ZUE Koffi Pascal, GOLI Kouakou Camille, KOUASSI Kouamé Sylvestre

PENSER LE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL AUTREMENT : L'APPROCHE MICMAC APPLIQUEE AU DISTRICT AUTONOME DU SASSANDRA -MARAHOUE (CENTRE OUEST IVOIRIEN) 86

RETHINKING TERRITORIAL DEVELOPMENT: THE MICMAC APPROACH APPLIED TO THE SASSANDRA-MARAHOUÉ AUTONOMOUS DISTRICT (CENTRAL-WESTERN CÔTE D'IVOIRE)..... 86

NDJELEBO-OTIBI Helsie-Danicha, BIVEGUE-BIVEGUE André Géraud Le Brun, BILOGHE BENGONE Chancia, ZOO EYINDANGA René Casimir

GESTION DES DECHETS MENAGERS DANS LE PREMIER ARRONDISSEMENT DE NTOUM 108

HOUSEHOLD WASTE MANAGEMENT IN THE FIRST DISTRICT OF NTOUM 108

Oumar PLEA, Alassane TOURE

ORPAILLAGE ET RISQUE DE DEGRADATION DES SERVICES ECOSYSTEMIQUES D'APPROVISIONNEMENT, DANS LA COMMUNE RURALE DE SITAKILY/LOULO/CERCLE DE KENIEBA..... 134

GOLD PANNING AND THE RISK OF DEGRADATION OF SUPPLY ECOSYSTEM SERVICES IN THE RURAL COMMUNE OF SITAKILY/LOULO/KENIEBA CIRCLE..... 134

Salif SOUMARE, Seydou MARIKO, Djibrilla Alhadji CISSE et Dommo TIMBELY

PERIMETRE IRRIGUE DE BAGUINEDA : EVOLUTION CLIMATIQUE ET PERCEPTION DE LA POPULATION LOCALE..... 152

BAGUINEDA IRRIGATED AREA: CLIMATE CHANGE AND THE PERCEPTION OF THE LOCAL POPULATION 152

Oumar SIDIBÉ

ANALYSE DE LA SITUATION DE L'ESPECE *VITELLARIA PARADOXA* (KARITE) DANS UN CONTEXTE DE LA DEFORESTATION DANS LA COMMUNE RURALE DE BINKO 168

ANALYSIS OF THE SITUATION OF THE SPECIES VITELLARIA PARADOXA (SHEA) IN THE CONTEXT OF DEFORESTATION IN THE RURAL COMMUNE OF BINKO 168

Anna DIALLO

UTILISATION ET MODES D'APPROVISIONNEMENT EN SOURCES D'ENERGIES DOMESTIQUES DANS LA COMMUNE DE KITA 188

USE AND SUPPLY METHODS OF DOMESTIC ENERGY SOURCES IN THE COMMUNE OF KITA 188

SOUMANA Abdoul-wahab

FACTEURS EXPLICATIFS ET IMPLICATIONS DE L'ENGOUEMENT DES FEMMES MARIEES POUR L'APPRENTISSAGE DES SCIENCES ISLAMIQUES DANS LES ECOLES CORANIQUES DE LA VILLE DE ZINDER 208

EXPLANATORY FACTORS AND IMPLICATIONS OF MARRIED WOMEN'S ENTHUSIASM FOR LEARNING ISLAMIC SCIENCES IN QURANIC SCHOOLS IN THE CITY OF ZINDER 208

NKONGOLO KAAJILA Dieudonné, BAYA MUZELA Jean Claude

DETERMINANTS DE LA STRUCTURATION DES ACTEURS DES FILIERES AGROALIMENTAIRES AU KASAÏ-ORIENTAL EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO..... 224

FACTORS DETERMINING THE STRUCTURE OF AGRI-FOOD INDUSTRY PLAYERS IN KASAÏ-ORIENTAL IN THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO 224

KABEYA KABEYA Cédrick, BIUMA LUMBALA Naomie

PROFIL DES DIRIGEANTS ET PERFORMANCE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES A MBUJIMAYI (REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO) 237
MANAGEMENT PROFILES AND PERFORMANCE OF SMALL AND MEDIUM-SIZED BUSINESSES IN MBUJIMAYI (DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO) 237
Moussa FOFANA
SEXUALITE ET RECOURS AUX SAVOIRS ENDOGENES DE CONTRACEPTION CHEZ LES ADOLESCENTES DE LA COMMUNE VI DU DISTRICT DE BAMAKO (MALI) 265
SEXUALITY AND USE OF ENDOGENOUS CONTRACEPTIVE KNOWLEDGE AMONG ADOLESCENT GIRLS IN COMMUNE VI, DISTICT OF BAMAKO (MALI) 265
Oumarou AROU, Malick TIMBINE, Moussa FOFANA
ROLE DES RELAIS COMMUNAUTAIRES DE SANTE (RCS) ET DES PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS (PTF) DANS LA PREVENTION DU PALUDISME AU MALI : L'EXEMPLE DES CENTRES DE SANTE COMMUNAUTAIRE DE SENOU (A. SA.CO.SE) ET DE YIRIMADIO (A. SA.CO. YI) 284
THE ROLE OF COMMUNITY HEALTH RELAYS (CHNS) AND TECHNICAL AND FINANCIAL PARTNERS (TFPS) IN MALARIA PREVENTION IN MALI : THE EXAMPLE OF THE SÉNOU (A. SA.CO.SE) AND YIRIMADIO (A. SA.CO. YI) COMMUNITY HEALTH CENTRES 284
Boucari DJIGUIBA, Kanchi GOITA
OBSTACLES LIES A LA LUTTE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS DANS LE DISTRICT DE BAMAKO (MALI) 301
OBSTACLES TO THE FIGHT AGAINST CHILD LABOR IN THE DISTRICT OF BAMAKO (MALI) 301
Koiworo COULIBALY
ETAT DES LIEUX DE L'INSTRUMENTATION DU KONABERE (BOBOFING) AU MALI ET PERPECTIVES 322
STATE OF PLAY OF THE INSTRUMENTATION OF KONABERE (BOBOFING) IN MALI AND PERPECTIVES 322
Bassy KANOUTE
SECTEUR INFORMEL DANS L'ECONOMIE MALIENNE, ENTRE SURVIE ET MOTEUR ECONOMIQUE : CAS DU DISTRICT DE BAMAKO 336
THE INFORMAL SECTOR IN THE MALIAN ECONOMY: BETWEEN SURVIVAL AND ECONOMIC DRIVER: THE CASE OF THE DISTRICT OF BAMAKO 336
JEANCY TSHILENGI TSHIUNZA
CHOMAGE ET ACCES AU PREMIER EMPLOI DES JEUNES DIPLOMES D'UNIVERSITES : CAS DE LA VILLE DE MBUJIMAYI, RDC 353
UNEMPLOYMENT AND ACCESS TO FIRST JOBS FOR UNIVERSITY GRADUATES: THE CASE IN MBUJIMAYI, DRC 353
ZOLO-M'BOU Dergy-Strede
VARIABILITE SPATIO-TEMPORELLE DES ILOTS DE CHALEUR URBAINS DANS L'AGGLOMERATION DE LIBREVILLE (GABON), A PARTIR DES MESURES IN SITU DE LA TEMPERATURE DE L'AIR DURANT LA PERIODE 2022-2023 ET THERMOGRAPHIES LANDSAT. 369
SPATIO-TEMPORAL VARIABILITY OF URBAN HEAT ISLANDS IN THE LIBREVILLE AGGLOMERATION (GABON), BASED ON IN SITU MEASUREMENTS OF AIR TEMPERATURE DURING THE PERIOD 2022-2023 AND LANDSAT THERMOGRAPHS. 369
Lassina BERHE, Malick TIMBINE
ETUDES DU RECOURS AUX SOINS PAR LES USAGERS DU CENTRE DE SANTE DE REFERENCE DE KALABAN CORO AU MALI 396
STUDIES ON ACCESS TO HEALTHCARE BY USERS OF THE KALABAN CORO REFERENCE HEALTH CENTER IN MALI 396

UTILISATION ET MODES D'APPROVISIONNEMENT EN SOURCES D'ENERGIES DOMESTIQUES DANS LA COMMUNE DE KITA

USE AND SUPPLY METHODS OF DOMESTIC ENERGY SOURCES IN THE COMMUNE OF KITA

Anna DIALLO, Enseignant chercheur à l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (INFTS),

mail : annaannemari@gmail.com

Résumé

Au Mali, le bois de feu et le charbon de bois représentent 90 % de la consommation énergétique nationale. Cet article analyse l'utilisation et modes d'approvisionnement en sources d'énergies domestiques dans la commune de Kita.

La démarche méthodologique a combiné la recherche documentaire et les enquêtes de terrain. La taille de l'échantillon s'élève à 160 chefs de ménages, 16 revendeurs 16 boulangers et 16 grilleurs de viande. Au total 208 personnes ont été soumises au questionnaire. Les résultats montrent que dans la commune de Kita, l'utilisation de bois comme sources d'énergie dans les ménages est le mode le plus répandu. Ainsi, 56,25 % des personnes préfèrent le bois qu'aux autres sources. Même si le gaz n'est pas utilisé, des ménages (13,13 %) portent leur préférence sur ce type d'énergie. Dans la commune de Kita, l'énergie (bois, charbon) est achetée auprès des revendeurs ou collectée en brousse. Ainsi, 98, 75 % des enquêtés achètent le bois ou le charbon. L'achat est quotidien pour certains ménages. Par contre, d'autres ménages font le stockage de bois et de charbon. On constate que 41,67 % des revendeurs officient au marché. A cet effet, ils sont installés à la périphérie des marchés sous des hangars, ou souvent sous des arbres. Les marchandises (charbon et bois) sont couvertes par des bâches. Pour plus d'accessibilité, les abords des artères principales sont choisis par les revendeurs (33,33 %). Le quart des revendeurs (25 %) le font à domicile. Le charbon et le bois sont stockés devant la porte. Tous les membres de la famille participent au commerce.

Mots clés : Utilisation, modes, approvisionnement, sources d'énergies, domestiques, Kita.

Abstract

In Mali, firewood and charcoal account for 90% of national energy consumption. This article analyzes the use and supply methods of domestic energy sources in the commune of Kita.

The methodological approach combined documentary research and field surveys. The sample size was 160 household heads, 16 resellers, 16 bakers, and 16 meat grillers. A total of 208 people completed the questionnaire.

The results show that in the commune, the high use of wood by households is explained by their preference for this energy. Thus, 56.25% of people prefer wood to other sources. Even if gas is not used, households (13.13%) prefer this type of energy. In the commune of Kita, energy (wood, charcoal) is purchased from resellers or collected in the bush. Thus, 98.75% of respondents buy wood or charcoal. For some households, this is a daily purchase. However, some households store wood and charcoal. It is noted that 41.67% of dealers operate at the market. For this purpose, they are located on the outskirts of markets under sheds, or often under trees. The goods (coal and wood) are covered with tarpaulins. For greater accessibility, dealers (33.33%) choose locations near main roads. A quarter of dealers (25%) sell from home. Coal and wood are stored in front of the door. All family members participate in the trade.

Keywords: Use, methods, supply, energy sources, domestic, Kita.

Introduction

Au cours des dernières décennies, on a notamment assisté à une croissance de la production de charbon de bois, sous l'effet d'une demande grandissante en provenance des populations urbaines et des entreprises. Dans les régions où la consommation est la plus forte, principalement en Afrique subsaharienne mais aussi en Asie du Sud-Est et en Amérique du Sud, le recours à des pratiques non durables pour la collecte du bois et la production du charbon de bois contribue à la déforestation et à la dégradation des forêts, de même qu'aux émissions de GES tout au long de la chaîne de valeur, surtout lorsque les moyens de production employés sont peu performants. La demande d'énergie croit régulièrement pour répondre aux besoins d'une population mondiale qui augmente et dont le niveau de vie progresse.

En 1970, la population mondiale était de 3,7 milliards d'habitants et la consommation d'énergie primaire de 5 Gtep soit 1,35 tep par habitant et par an. En 2009, pour une population mondiale de 6,7 milliards d'habitants, elle s'est élevée à 12,1 Gtep soit 1,83 par habitant et par an. En 2030, elle devrait avoisiner 2tep par habitant et par an, pour une population mondiale proche de 8,2 milliards d'habitants et une consommation mondiale d'énergie primaire d'environ 16,4 Gtep (Energie Francophonie, 2013). Selon les estimations, la production et l'utilisation du bois

de feu et du charbon génèrent chaque année 1 à 2,4 gigatonnes Gt d'équivalent de dioxyde de carbone soit 2 à 7 pour cent des émissions mondiales de gaz à effet de serre d'origine humaine (Energie Francophonie, op.cit.). Ces émissions sont en grande partie le résultat d'une gestion non durable des forêts, conjuguée à un manque d'efficacité dans la fabrication du charbon de bois et la combustion des combustibles ligneux. Le bois de feu est une problématique récente dans les pays du sahel. Jusqu'à l'avènement de la grande sécheresse qui a débuté à la fin des années 1960, personne ne parlait de pénurie de bois de feu ou de crise de bois-énergie. L'offre en combustibles ligneux était de loin supérieure à la demande et le bois de feu était considéré comme une ressource infinie. Le bois mort brûlé sous forme de bois de feu ou de charbon de bois fournissait toute l'énergie nécessaire à la cuisson des aliments et à la transformation des produits agricoles. Le combustible ligneux était pratiquement la seule et unique source d'énergie domestique et professionnelle, non seulement en milieu rural, mais également en milieu urbain. Aucune technique d'économie de bois-énergie n'était utilisée. L'approvisionnement en bois de feu se limitait à la collecte individuelle de bois mort, même au sein de certaines petites agglomérations urbaines. Les rayons d'approvisionnement étaient assez réduits, pour les centres urbains, et se limitaient à la proximité immédiate des habitations, pour le milieu rural. La longue période de sécheresse qui commença à la fin des années 1960 bouleversa la société sahélienne à bien des égards. Entre autres, elle provoqua un exode rural massif des dites « victimes de la sécheresse » ou « refugiés environnementaux ».
La consommation de bois pour la cuisson ou de bois d'œuvre pour la construction est considérée comme une cause importante du déboisement au sahel et est vue par certains auteurs comme étant la plus préoccupante et alarmante des causes anthropiques.

L'exploitation du bois de chauffe et du charbon de bois qui assurent plus de 90% des besoins énergétiques de la population constitue une problématique majeure au Mali puisque le coût de gaz est très onéreux. En 2010, 73, 6% des ménages dépendaient du bois de chauffe et 17,6% du charbon de bois pour la cuisson des aliments (annuaire statistique 2011). Ces statistiques sont perceptibles dans les communes de l'espace d'étude, à cause du faible pouvoir d'achat des populations rurales en général. Cette forte dépendance de la population aux ressources ligneuses ne va-t-elle pas créer un fossé entre l'offre et la demande, si la consommation de bois est 1 mètre ou 2,3 mètres/habitant/an pour une production moyenne des ressources forestières de 0,86m/an (AEDD, 2014), à ce rythme actuel de la croissance démographique ? En 2011, au cours de la 6ème édition du conseil supérieur de l'agriculture, il a été conclu, dans l'hypothèse que la consommation du bois reste constante à 1 mètre cube/habitant/an et la productivité

moyenne stable à 0,86 mètre cube/ha/an, la diminution des surfaces boisées à 500 000 ha/an, et supposant que seulement 70% de productivité annuelle exploitable est accessible à la consommation pour diverses raisons, que le bilan de la situation de l'offre et de la demande de bois d'énergie est négatif, dès 2010, avec un déficit estimé à 662 495 m3 qui devrait atteindre 7 235802m3 à l'horizon 2020 (AEDD, 2011).

Le Mali est à 2/3 couvert par le Sahara. Avec les changements climatiques, la grande exploitation agricole, la surpopulation et les déplacements des populations dus aux conflits, une forte pression est exercée sur les forêts. Ces différentes actions font que la déforestation prend de plus en plus d'ampleur au Mali. Selon la politique forestière nationale de 2017, chaque année, ce sont environ 500 000 hectares de forêt qui disparaissent au Mali.

Si, dans les années 1960, le Mali disposait de plus de 4.400 000 hectares de superficies forestières, aujourd'hui il n'en reste que près de 800 000 hectares, soit une perte de plus de 80%. Selon les responsables du système d'information forestier (SIFOR), cela s'explique par le fait que le bois et le charbon occupent 80% des besoins de la population en énergie.

L'urbanisation au Mali s'accompagne d'une forte pression humaine sur les ressources naturelles entrainant une augmentation de la consommation du bois énergie et une conversion des forêts en terres de cultures. Ce phénomène sans précédent a mis le foncier au cœur des préoccupations, avec l'éclatement de conflits sociaux entre agriculteurs et exploitants forestiers (Hautdidier, Boutinot et Gautier, 2004). Dans certaines zones, les villages ont été obligés de délimiter les champs de collecte de bois énergie pour la consommation domestique afin de minimiser les risques de conflits (Bazile, 1998). Au regard de l'augmentation de la population, accompagnée d'un développement des activités économiques, les forêts sont de plus en plus menacées, et la fourniture d'énergie domestique en quantité et en qualité est devenue un grand défi. Face à ce déficit, toutes les formations ligneuses aux alentours de Kita (forêts, galeries, savanes, jachères, parcs arborés) ainsi que les formations (agro-forêts, forêts sèches, parcs arborés) dans un rayon 100 km sont mis à contribution pour approvisionner la ville de Kita. Partant de ce constat la question principale est la suivante :

Quels sont les modes d'utilisation et d'approvisionnement en sources d'énergies domestiques dans la commune de Kita. ? L'objectif principal vise à analyser les modes d'utilisation et d'approvisionnement des sources d'énergies domestiques dans la commune de Kita.

1. Matériels et méthodes

La méthodologie développe la démarche scientifique adoptée, et définit les sources et la qualité des différentes données utilisées. Elle s'appuie sur la combinaison de deux méthodes : la recherche documentaire et la réalisation d'enquêtes quantitatives et qualitatives.

1.1. Recherche documentaire

La recherche a été effectuée la Bibliothèque Centrale, le Centre Djoliba, l'Institut Français, les bibliothèques de l'Institut Pédagogique Universitaire (IPU) et de l'Ecole normale Supérieure (ENSUP), le centre de documentation de la direction des eaux et forêts nous ont servi de cadre

1.2. Technique d'échantillonnage

Une enquête exploratoire sur le terrain nous a permis de rencontrer les acteurs, de tester la faisabilité de l'étude et de procéder à l'échantillonnage.

L'étude est réalisée dans la commune urbaine de Kita. La liste des quartiers et village de la commune de Kita ainsi que le nombre de ménage du RGPH de 2009 constituent notre base de sondage. Les quartiers sont **Sirakoro, Séféto Ouest, Séféto Nord, Sébékoro, Makono, Namala Guimbala, Madina, Kokofata, Kobiri, Kita Ouest, Kassaro, Gadougou I, Djidian et Bendougo** La méthode aléatoire a été retenue. En vue d'établir notre échantillon, un sondage systématique à plusieurs degrés est réalisé.

- La commune de Kita compte 16 quartiers et un village. Dans l'impossibilité d'interroger tous les habitants, nous avons choisi au premier degré 8 quartiers (soit presque la moitié). Les quartiers retenus sont : Kolibougou, Mission (Saint Félix), Kofoulabé, Niafala, Samedougou, Gare, Darsalam, Kolibougou.
- Nous avons tiré au hasard au 2ème degré, 15 ménages, 5 revendeurs de charbon et de bois, 2 boulangers et 2 grilleurs de viande par quartier.
- La taille de l'échantillon s'élève à 160 chefs de ménages, 16 revendeurs 16 boulangers et 16 grilleurs de viande. Au total 208 personnes ont été soumises au questionnaire. Le tableau 1, ci-dessous nous fait la situation sur la répartition des enquêtés par quartier.
- **Tableau 1 :** Taille de l'échantillon

Quartiers	Ménages	Revendeurs	Boulangers	Grilleurs
Kolibougou	20	2	2	2
Mission	20	2	2	2
Kofoulabé	20	2	2	2
Segoubougouni	20	2	2	2
Niafala	20	2	2	2

Samedougou	20	2	2	2
Gare	20	2	2	2
Darsalam	20	2	2	2
Total	**160**	**16**	**16**	**16**
Totaux	**208**			

Source : Enquête personnelle, 2022

1. 3. Analyse des données

Pour le traitement et l'analyse des données, une maquette de saisie a été réalisée sur le logiciel Sphinx Plus[2] afin de créer une base de données. Cette base de données a été par la suite exportée, d'abord sur le tableur Excel, puis d'Excel vers le logiciel SPSS, où les analyses statistiques ont été effectuées. Les réponses sont analysées à l'aide de la statistique descriptive. Nous avons analysé le contenu des discours et établi les cartes à l'aide des logiciels Map info, Excel, Word.

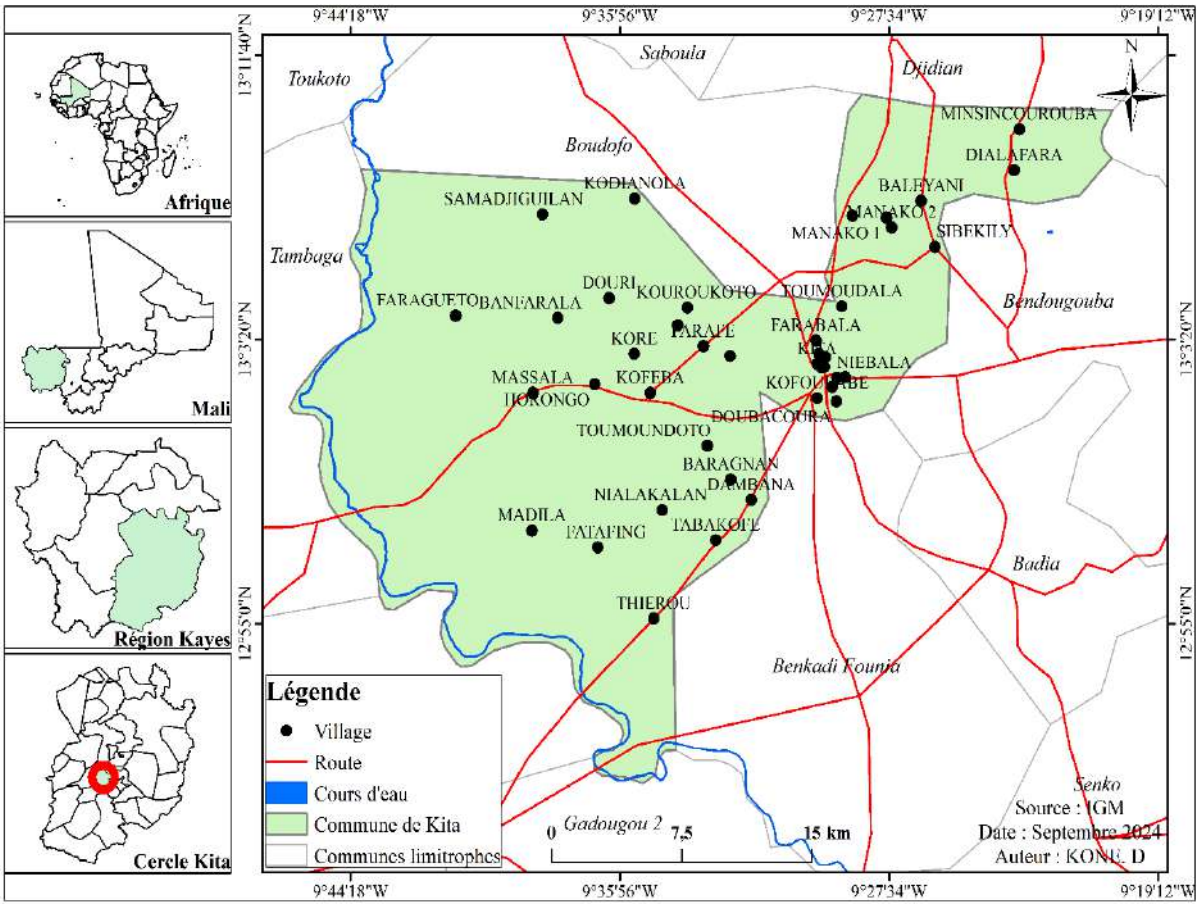
1.4. Présentation de la zone d'étude

La commune de Kita est une commune malienne située dans la nouvelle région de Kita, Elle est sur l'axe route (RR5) Diangounté-Nioro, le long du chemin de fer Bamako-Dakar, qui traverse le cercle de l'Est au Nord-ouest.

La commune urbaine de Kita est le chef-lieu du cercle de Kita. Elle est située dans la partie Ouest du Mali à 180 km de Bamako et à 300km de Kayes (par la route). Elle se situe à 90°30 de longitude Ouest et 13°05 de latitude Nord et s'étend sur 05,700 km du Nord au Sud et de 05km de l'Est à l'Ouest.

La commune de Kita compte seize quartiers et un village qui sont : Camarala, Darsalam, Doumbacoura, Farabala, Kita Gare, Kofoulabé, Kolibougou,Makandiambougou,Moribougou, Moussabougou, Niafala, Saint Felix, Samédougou, Ségoubougouni, Tounkarala et le village de Kouléko.

Figure 8: Présentation de la commune de Kita



2. Résultats

2.1 Utilisation de l'énergie domestique

Dans la commune de Kita, les ménages se rabattent sur les ressources ligneuses. La demande en bois et en charbon est de plus en plus forte et cela à cause de l'explosion démographique. La vente des ressources ligneuses est lucrative. Elle attire de plus en plus de nouveaux pratiquants.

2.1.1 Consommation d'énergie dominée par le bois

L'étude montre que le bois constitue l'énergie la plus consommée par les ménages de la commune urbaine de Kita (Tableau 2).

Tableau 2 : Répartition des ménages selon les types d'énergie

Types de ressources	Effectif	%
Bois	114	71,25
Bois et Charbon	6	3,75
Charbon	40	25,00
Total	**160**	**100,00**

Source : A. Diallo, 2024

Dans la commune de Kita, 71,25 % des enquêtés utilisent uniquement le bois pour la cuisine. Le bois est associé au charbon par 3,75 % des personnes demandées. Dans l'échantillon aucun ménage n'utilise le gaz.

2.1.2 Préférences et leurs raisons

Le bois est préféré dans la consommation par rapport aux autres sources d'énergie (Figure 2).

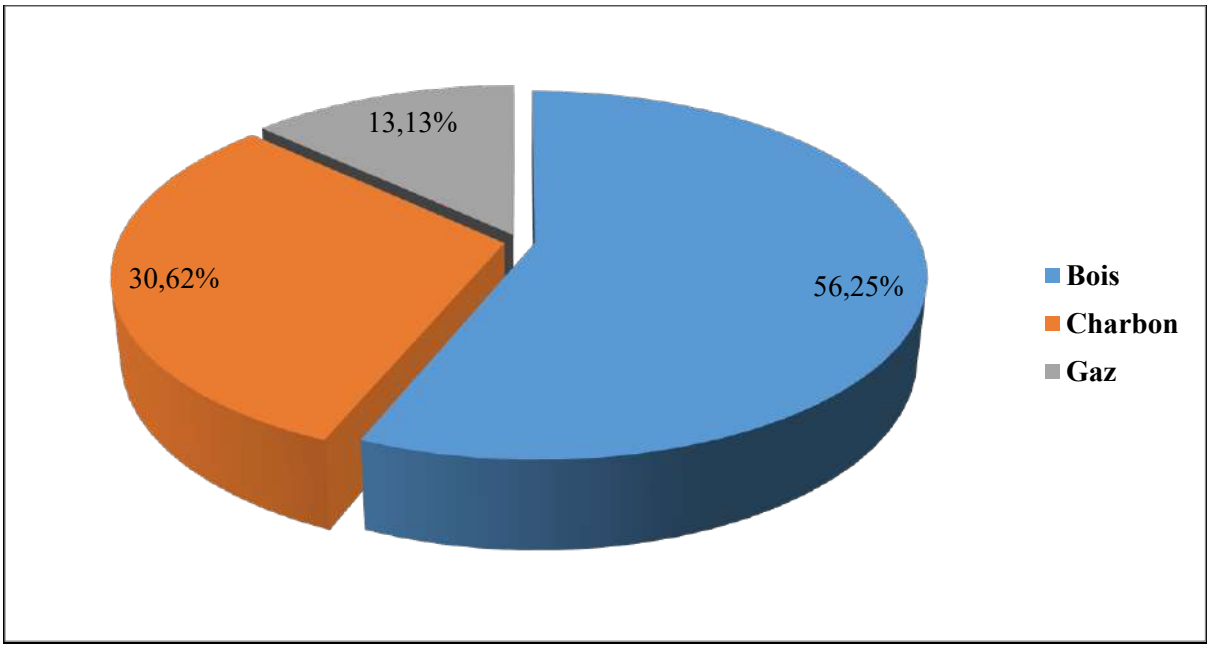


Figure 2 : Préférence des ménages dans la consommation des énergies

Source : A. Diallo, 2024

La grande utilisation du bois par les ménages s'explique par son accessibilité. Ainsi, 56,25 % des personnes préfèrent le bois aux autres sources. Même si le gaz n'est pas utilisé, des ménages (13,13 %) portent leur préférence sur ce type d'énergie.

Les raisons de préférence varient selon les ménages et selon les types d'énergie. L'accès, le coût et la taille des ménages sont des facteurs déterminant la préférence, voir le choix d'une source par rapport à une autre (Tableau 3).

Tableau 3 : Répartition des ménages en pourcentage selon les raisons du choix des types d'énergie

Raison de la préférence	**Sources d'énergies**			**Total**
	Bois	**Charbon**	**Gaz**	
Accès facile	12,50	6,25	1,88	20,63
Fumé	0,00	2,50	0,00	2,50
Moins cher	3,13	21,88	0,00	25,01
Pauvreté	13,13	3,13	0,00	16,25
Plus rapide	23,13	4,38	1,88	29,39
Moins polluante	0,00	1,25	15,63	16,88
Taille de la famille	10,63	1,88	0,00	12,51

Source : A. Diallo, 2024

L'analyse du tableau 3 montre que la rapidité dans l'utilisation de l'énergie est déterminante. Elle est évoquée par 29,39 % des enquêtés. La cherté des énergies est déterminante. Plus elle coûte moins chère, plus elle attire les ménages. C'est le cas pour 25 % des ménages (35 soit 21,88 % pour le charbon et 5 soit 3,13 % des ménages pour le bois). L'accès aux énergies est à la base du choix par 20,63 % des ménages.

2.1.3 Mode et difficultés d'acquisition de l'énergie domestique

Dans la commune de Kita, une très grande majorité des ménages achètent les énergies domestiques (Figure 3).

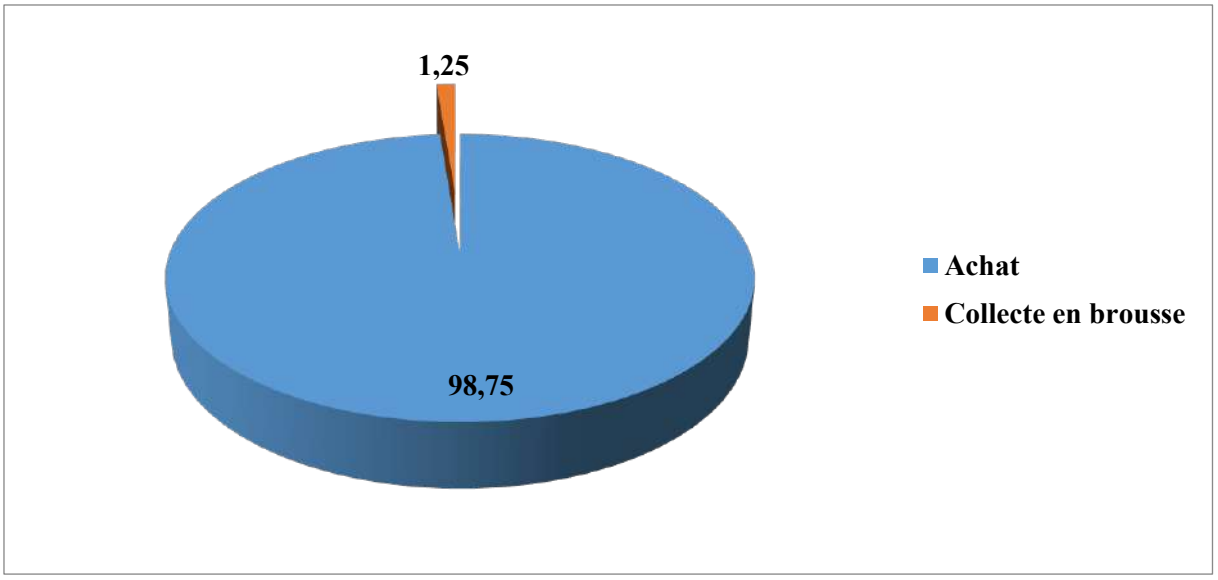


Figure 3 : Mode d'acquisition de l'énergie

Source : A. Diallo, 2024

Dans la commune de Kita, l'énergie (bois, charbon) est achetée auprès des revendeurs ou collectée en brousse. Ainsi, 98, 75 % des enquêtés achètent le bois ou le charbon. L'achat est quotidien pour certains ménages. Par contre, des ménages font le stockage de bois et de charbon.

L'étude montre que les ménages ont des difficultés pour acquérir l'énergie domestique. Il s'agit entre autres du prix élevé du bois et du charbon, de l'accès difficile (Tableau 4).

Tableau 4 : Répartition des ménages selon les difficultés d'accès à l'énergie

Difficultés d'acquisition	**Effectif**	**%**
Disponibilité	7	4,38
Accès difficile	7	4,37
Prix élève	146	91,25
Total	**160**	**100,00**

Source : A. Diallo, 2024

Une très grande majorité des ménages (91,25 %) se sont prononcés sur le prix élevé des énergies en l'occurrence le bois et le charbon de bois. Inaccessibilité est due au fait qu'on doit parcourir des kilomètres pour avoir le bois. Ce phénomène s'explique par l'urbanisation, la progression des terres agricoles.

2.1.4 Mode d'utilisation du bois et du charbon

Pour préparer, les ménages se servent de fourneau et des foyers traditionnels, les trois pierres « *goua kourou saba* », des foyers améliorés (Tableau 5).

Tableau 5: Mode d'utilisation de l'énergie

Utilisation	Effectif	Pourcentage
Fourneau	39	24,37
Fourneau et Foyer amélioré	3	1,88
Fourneau et Trois pierres	3	1,88
Foyer amélioré	31	19,37
Trois pierres	84	52,50
Total	**160**	**100,00**

Source : A. Diallo, 2024

On constate que plus de la moitié des enquêté (52,50 %) utilise uniquement les trois pierres. Cette pratique peut être liée à la tradition, à la taille du ménage. Des enquêtés (24,37 %) ont uniquement des fourneaux. A cet effet, ils utilisent le charbon. Les foyers améliorés sont détenus par 19,37 % des ménages enquêtés. Certains ménages ont à la fois des fourneaux et des foyers aménagés. D'autres par contre associent aux trois pierres des fourneaux.



Photo 1 : trois pierres et foyers améliorés.

Source : Cliché A. Diallo, Kita, 2024

Comme dans la plupart des commune rurales et voire urbaines, de nombreuses personnes utilisent le barbon et le bois comme source d'énergie. Le bois est généralement utilisé sous les trois pierres et dans les foyers améliorés tans disque le charbon est utilisé dans les fourneaux (photo ci-dessus).

2.2 Zones d'approvisionnement en énergie domestique

La commune de Kita est approvisionnée en bois et en charbon par un circuit commercial bien organisé. Les acteurs sont les paysans dont la plupart pour des raisons économiques deviennent des bucherons et produisent du bois d'énergie et du charbon. Le bois et le charbon sont achetés par des marchands et revendus aux consommateurs. A ce niveau on peut dégager, un court et un long circuit. Pour le petit circuit, les consommateurs se ravitaillent directement chez les

producteurs. Le long circuit fait intervenir, les producteurs, les marchands, les grossistes, les revendeurs et les consommateurs.

2.2.1 Lieux d'approvisionnement et d'écoulement du bois et du charbon

Dans les zones de production de charbon et de bois, les producteurs ont leurs acheteurs potentiels. Entre les producteurs et les acheteurs il y'a une certaine confiance. Le bois et le charbon sont souvent livrés à crédit aux revendeurs, qui remboursent après la vente. Cela explique l'attachement des revendeurs à des localités précises pour s'approvisionner en bois ou en charbon. L'étude montre que Boulouli, Dialalaya, Golobladjè, Galen et Sanafara sont les localités de ravitaillement des revendeurs en bois et en charbon (Figure 4).

L'étude montre que la moitié des revendeurs (25 % pour chaque localité) ont leurs marchandises à Boulouli et à Diallaya. Des revendeurs profitent des foires hebdomadaires de ces localités pour se ravitaille.

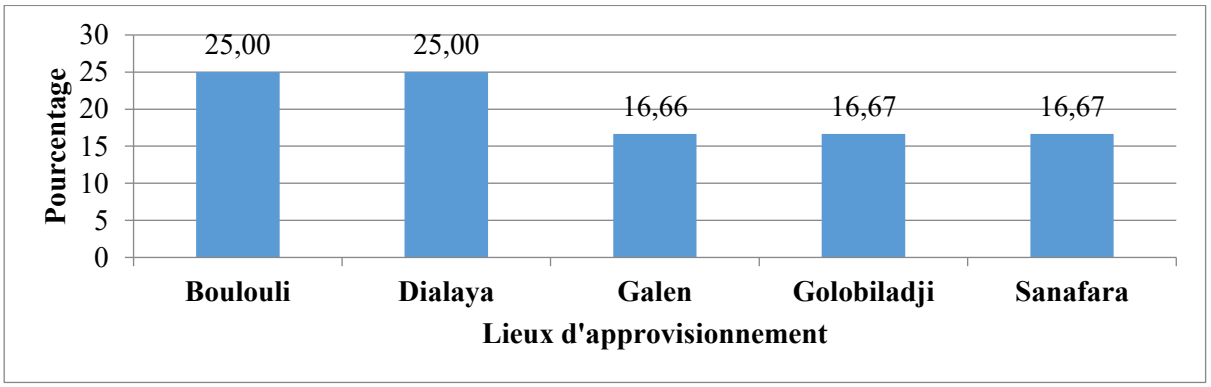


Figure 4 : Lieux d'approvisionnement en bois et en charbon des revendeurs

Source : A. Diallo, 2024

Pour l'écoulement du charbon et du bois, les revendeurs sont installés au marché, au bord des routes ou font le commerce à domicile (Tableau 6)

Tableau 6 : Lieux d'écoulement du charbon et du bois

Lieux d'écoulement	**Pourcentage**
Bord de route	33,33
Marché	41,67
Ménage	25,00
Total	**100,00**

Source : A. Diallo, 2024

On constate que 41,67 % des revendeurs officient au marché. A cet effet, ils sont installés à la périphérie des marchés sous des hangars, ou souvent sous des arbres. Les marchandises (charbon et bois) sont couvertes par des bâches. Pour plus d'accessibilité, les abords des artères principales sont choisis par les revendeurs (33,33 %). Le quart des revendeurs (25 %) vendent à domicile. Le charbon et le bois sont stockés devant la porte. Tous les membres de la famille participent au commerce. Sur cette les photos ci-dessous apparait le boise et du charbon fendu devant une maison, destiné à la vente. Il sera mis en petit tas de 100 franc CFA.

Photo 2 : Dépôt de bois en vente devant une concession à Kita



Source : Cliché A. Diallo, Kita, 2024

2.2.2 Lieux d'approvisionnement des gros consommateurs en bois

Les gros consommateurs d'énergie domestique, à savoir les boulangeries et les dibiteries s'approvisionnent en bois dans diverses localités (Tableau 7).

Tableau 7 : Lieux d'approvisionnement en bois des boulangeries et dibiteries de la commune de Kita

Lieu d'approvisionnement	Boulangerie		Dibiteries		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Boulouli	2	12,50	2	12,50	4	12,5
Dialalaya	3	18,75	2	12,50	5	15,63
Golobladjè	2	12,50	0	0,00	2	6,25
Marché	5	31,25	7	43,75	12	37,5
Sanafara	3	18,75	4	25,00	7	21,88
Santankoto	1	6,25	1	6,25	2	6,25
Total	**16**	**100,00**	**16**	**100,00**	**32**	**100**

Source : A. Diallo, 2024

Les localités de Boulouli, de Dialalaya, de Golobladjé, de Sanafara et de Santankoto sont les zones d'où provient l'énergie domestique : le bois et le charbon. On constate que 31,25 % des boulangeries et 43,75 % des dibiteries achètent le bois au marché de Kita.Sanafara et Dialalaya sont les deux principaux bassins de production d'énergie domestique.

3. Discussion des résultats

Les ménages utilisent plusieurs sources d'énergies domestiques. Les sources d'approvisionnement en énergies sont diverses. L'utilisation du bois s'explique par la taille des ménages exigeant de grandes marmites pour la préparation de la nourriture et aussi par la technique de préparation du « to », repas traditionnel. Il est difficile de préparer le « to » dans une grande marmite sur le gaz ou sur le fourneau.

Notre résultat attestant la consommation d'énergie dominée par le bois à 71,25 % confirme celui de Gerly EKOTY (2010) montrant que ceux utilisant le bois-énergie sont majoritaires. Citant l'INSD (2005), il affirme le bois de chauffe est utilisé par 90.7% des ménages, le gaz butane par 4.8% des ménages et le charbon de bois par 3.8% des ménages. Dans son étude, au Burkina Fasso, Gerly EKOTY (2010) affirme que la source d'énergie la plus utilisée par les populations échantillonnées est le bois de chauffe avec 79.5% des ménages.

Pour lui, 71,79 % des ménages enquêtés ayant un emploi utilisent le bois de chauffe contre 5,12% pour le charbon de bois et 10,24% pour le gaz butane. Les ménages enquêtés n'ayant pas d'emploi et utilisant le bois, le charbon de bois et le gaz butane sont respectivement 7,71%

; 5,14% et 0%. Ce résultat sur la prépondérance de l'utilisation du bois est aussi conforté par les résultats du Ministère de l'Environnement, des Mines et de l'Energie du Mali (1998). L'étude montre que dans la ville de Ségou, où en 1995, 92% des ménages utilisent du bois et 8% du charbon de bois comme combustible principal. Cependant SED montre que la consommation de Ségou est marquée, par un développement très rapide de la consommation du charbon de bois, qui augmente au rythme de plus de 20% par an depuis cinq ans. De plus en plus de ménages utilisent le charbon comme combustible principal. Par rapport à la taille du ménage déterminant l'énergie consommée, Laurent Gazull (2009) affirme que les critères taille du ménage et type de logement discriminent assez bien les comportements de consommation de bois-énergie. Ainsi, pour lui, une grande taille de ménage signe une préférence forte pour le bois. Par contre, une petite taille signe un ménage jeune préférant le charbon et le gaz.

Nos résultats, ne sont pas en phase avec ceux de Coulibaly O. (2021). Il montre qu'à Bamako le charbon de bois est l'énergie domestique la plus consommée par les ménages. Ainsi, 71,50 % des chefs de ménages affirment utiliser le charbon de bois et 28,50 % des ménages ont une préférence pour le bois de chauffe comme principale source d'énergie. Cette différence dans les résultats peut s'expliquer par la ruralité. Malgré que Kita et Bamako soient des communes urbaines. Kita à notre avis semble plus rurale que Bamako. Cela se justifie par le fait que des ménages s'approvisionnent en bois directement en brousse. Gaoussou Konaté (2001) estimait la demande en bois d'énergie de la population malienne, là 4,7 millions de tonnes de bois/an. La production nationale contrôlée est estimée à 373.633 m3 de bois de chauffe et 23.880, 50 tonnes de charbon. La consommation de bois de feu au Mali dépend de la zone bioclimatique. La consommation de bois est plus grande au sud où la ressource est abondante. La quantité varie d'un auteur à un autre. Elle est estimée par Didier BAZILE (1997), par Pierre Ozer (2004), par COULIBALY O. (2021).

Dans le sud du Mali, la consommation journalière du bois de feu est évaluée à 0,6 kilogrammes par personne alors que, plus au nord, des études présentent des données journalières par habitant variant entre 0,7 et 2,4 kilos dans l'Office du Niger et 1,2 et 1,5 kilo dans le Gourma. Sachant que le taux de conversion utilisé par la FAO est de 725 kilos de bois (combustibles d'origine ligneuse) par m3, cela nous ramène approximativement à une consommation de 1,25 kilo par personne et par jour au Mali (Pierre Ozer, 2004).

La consommation varie aussi selon qu'on soit en milieu rural ou en milieu urbain. La consommation de bois de feu en milieu rural oscille entre 0,7 et 2,05 kg/pers/jour. Dans la région de Kayes, en milieu urbain, la consommation varie de 1,4 à 1,6 kg/pers/jour (Didier

BAZILE, 1997). Pour Gaoussou Konaté (2001), la cuisson des aliments consomme 1,350 kg par personne et par jour tandis que le chauffage et l'éclairage consomment 1 à 1,350 kg par personne et par jour.

La quantité de charbon et de bois consommé dépend beaucoup de la taille du ménage. Pour Coulibaly O. (2021), dans le district de Bamako, 56% des ménages consomment 3 à 5 sacs de charbon par mois et le reste des 44 % consomment 1 à 2 sacs. Les raisons évoquées sont similaires à celles de Coulibaly O. (20121). Il affirme que dans le district de Bamako, 42,50 % des ménages choisissent le charbon de bois pour son bas prix bas, et 39% autres avancent sa facilité de manipulation conditions d'emballage, de stockages et l'absence de fumée dans la cuisson. Pour lui, le fourneau utilisé pour la cuisson des aliments est épargné des risques d'humidité ou de fraicheur.

Didier BAZILE (1997) détermine les différentes formes de vente : vente en gros, au détail ou directement au particulier, nous parlerons de vente directe au consommateur, à un détaillant simple ou à un grossiste. Notre schéma du circuit de commercialisation du bois et charbon est un peu différent de Celui de Didier BAZILE. Pour qui, les grossistes sont eux-mêmes transporteurs et traitent à cet effet, ils traitent avec les producteurs. Par contre, dans la commune de Kita, les marchands traitent directement avec les producteurs. Ils ravitaillent les grossistes qui ont des lieux appropriés de stockage. Ces ravitaillent les revendeurs que Didier BAZILE appelle les détaillants.

Les femmes jouent un rôle primordial dans l'approvisionnement des ménages en énergie domestiques (recherche du bois mort). La coupe se fait à la main au moyen de haches traditionnelles. Une fois coupé, le bois est façonné en brins d'un mètre environ et rassemblé en tas. Puis, si le village est peu accessible, il est acheminé jusqu'à un point de vente en bord de route, ou jusqu'à un village disposant d'un marché hebdomadaire servant de lieu d'échange (Coulibaly O, 2021). Les femmes assurent l'auto-approvisionnement). Ainsi, Didier BAZILE (1997) affirme que les femmes abattent des tiges d'arbres et d'arbustes d'un diamètre jugé suffisant pour leur exploitation (à partir de 8 cm de circonférence) pour le laisser sécher sur place pendant deux mois avant de le transporter vers le foyer où il sera brûlé.

Pour le transport des énergies domestiques, les moyens mis en œuvre sont multiples. Ils sont non motorisés et motorisés. Les femmes, à pieds transportent des fagots de bois. Des animaux (ânes chevaux) transportent sur leurs flans du bois ou font la traction des charrettes. Les semi-

remorques, les camions, et l'es camionnettes ou bâchés (SOTRAMA), des tricycles transportent le bois et le charbon. Didier BAZILE (1997) citant Dembélé (1989), indique que le coût du transport dépend des capacités de transport lorsqu'on passe d'une camionnette bâchée à un semi-remorque. L'augmentation relative de la capacité des moyens de transport s'explique alors facilement dès que l'on s'éloigne des lieux de consommation de bois de feu.

Conclusion

En définitive, cet exercice concernant l'utilisation et modes d'approvisionnement en sources d'énergies domestiques dans la commune de KITA, aboutit à des résultats qui constituent un modeste apport scientifique sur ce vaste champ d'investigation. La recherche du gain quotidien, la pauvreté ont poussé certains enquêtés à vendre du bois ou du charbon, d'autres par contre l'ont hérité. Les mêmes raisons expliquent la pratique de l'activité des boulangers et des bouchers (gros consommateurs de bois). Les revendeurs et les gros consommateurs ont de moins de 5 ans à 15 ans d'activité.

Dans la commune de Kita, le bois est l'énergie la plus consommée. Elle est essentiellement utilisée par 71,25 % des ménages. Il reste l'énergie de choix des ménages de la zone d'étude. Et cela, pour des raisons socioéconomiques.

Cependant, son coût moins cher et son accessibilité expliquent en grande partie le choix porté sur lui. En plus du bois, le charbon est beaucoup sollicité pour préparer une à 3 fois par jour. A cet effet, la transition du bois de feu au charbon de bois n'est pas totalement assurée. L'énergie consommée dans la commune de Kita provient des localités environnantes. De nombreuses difficultés entravent l'approvisionnement correct des populations en bois et en charbon. Il s'agit de l'augmentation des prix (surtout pendant l'hivernage), de la mauvaise qualité des ressources et surtout leur rareté.

Dans le chapitre qui suit sont évoqués les enjeux économiques de l'utilisation du bois d'énergies bois, charbon).

Références bibliographiques

ARUNA SEFU J., (2011) : La consommation du combustible braise (charbon de bois) par les ménages de Bukavu et son impact sur la déforestation au Sud-Kivu. Mémoire, ISDR Bukavu, République démocratique du Congo, 125 p.

BANGIRINAMA FREDERIC, BONAVENTURE NZITWANAYO, PAUL HAKIZIMANA (2016) : Utilisation du charbon de bois comme principale source d'énergie de la population urbaine : un sérieux problème pour la conservation du couvert forestier au Burundi. BOIS ET

FORÊTS DES TROPIQUES, N ° 328 (2), 9 p.
DJIBU J.P., 2007. Évaluation de l'état de la fragmentation des forêts au Katanga (Rép. Dém. du Congo). Mémoire de DEA : Université Libre de Bruxelles, Bruxelles.
BIRNBAUM PHILIPPE, GRANJON LAURENT () : Forêts de failles et forêts galeries au sud du Mali : deux voies pour la pérennité des refuges guinéens en zone soudanienne, Connaissance et gestion des écosystèmes tropicaux pp.165-177.
COULIBALY OUMAR (2021) : Effets de la consommation du bois énergie sur la diversité des formations ligneuses dans le bassin d'approvisionnement de Bamako, Thèse de doctorat, Bamako, 238 p.
DIDIER BAZILE (1997) : La filière bois-énergie au Mali. Analyse bibliographique critique, 73 p.
DIRECTION NATIONALE DE LA METEOROLOGIE (2007) : Programme d'Action National d'Adaptation aux Changements Climatiques ,100 p.
FAO, 2004. Mise à jour de l'évaluation des ressources forestières mondiale à 2005, Rome. https://fr.wikipedia.org/wiki/Forêt.
MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, MINISTERE DES MINES ET DE L'ENERGIE (1998) : Stratégie énergie domestique cellule combustibles ligneux. Schéma directeur d'approvisionnement en bois énergie de la ville de Ségou, 102 p.
EKOTY GERLY (2010) : Analyse des impacts environnementaux et socioéconomiques, dans l'utilisation du bois, en comparaison au gaz butane comme source de chauffage dans les quartiers périphériques de Ouagadougou. Mémoire de Fin d'Etude M2 ; Environnement 2010, 74 p.
IRENA, (2018) : Planification et perspectives pour les énergies renouvelables en Afrique de l'ouest
GAOUSSOU (2001) : L'Etude prospective du secteur forestier en Afrique (FOSA, 49 p.
LAURENT GAZULL (2009) : Le bassin d'approvisionnement en bois-énergie de Bamako Une approche par un modèle d'interaction spatiale, Thèse de Doctorat de l'Université Paris Diderot Paris 7 en Géographie, 423 p.
OZER PIERRE (2004) : Bois de feu et déboisement au Sahel : mise au point. Note technique, Sécheresse n° 3, vol. 15, septembre 2004, pp. 243-51.
SHUKU O., (2004). Impacts de la production des combustibles ligneux en RDC. Cas du Katanga, Kinshasa et Bas Congo. Actes des séminaires de formation et atelier en évaluation environnementale, Kinshasa 12-17/01. Kinshasa : IAIA-AIEI.

TRAORE KASSOUM (2024) : Impact de la production du charbon de bois sur l'environnement et la santé du producteur dans le département de Korhogo (Côte d'Ivoire). International Journal of Sociology and Anthropology Research Vol.10, No.1 pp.13-31, 2024 Print ISSN: ISSN 2059-1209 Online ISSN: ISSN 2059-121 Website: https://www.eajournals.org/; pp.13 à 31.